



On ne naît pas chrétien, on le devient

« *On ne naît pas chrétien, on le devient* ». Cette maxime de Tertullien semble plus que jamais actuelle. Nos sociétés se trouvent le plus souvent dans des situations de pluralisme religieux, même dans des régions où la foi est depuis longtemps vivace. Les causes sont diverses : la sécularisation, les migrations, l'attrait exercé par l'islam, le protestantisme évangélique ou le bouddhisme, etc. Parmi les baptisés, la proportion de croyants non pratiquants augmente et révèle une « fatigue de croire ». Certains se désolent de cet état de fait et s'enfoncent dans une spirale négative, sûrs de lendemains encore plus noirs.

Néanmoins, l'exotisme et la fascination que ne manque pas d'exercer une religion que l'on découvre jouent dans les deux sens. Des croyants d'autres religions se convertissent au christianisme tandis que le nombre de baptêmes d'adultes ne cesse d'augmenter. Tous ces éléments ont fait prendre conscience de l'importance de la catéchèse. La nouvelle évangélisation appelle aussi à une nouvelle catéchèse. Les enfants et les jeunes nés dans des familles chrétiennes ont besoin qu'on leur présente la foi avec des mots qu'ils comprennent ; les adultes ont besoin de mettre des mots d'adultes sur la foi qu'ils ont découverte dans leur enfance ; les nouveaux convertis ont besoin d'enraciner leur expérience de Dieu dans leur vie quotidienne ; bref, tout le monde a besoin de catéchèse !

Par certains aspects, la société antique qu'a connue Augustin présente des points communs avec nos sociétés actuelles. La coexistence de plusieurs religions et l'attrait exercé par des courants religieux venus d'ailleurs nous rapprochent. A une époque où les baptêmes d'adultes étaient encore nombreux, les Pères de l'Eglise avaient mis en place tout un dispositif pour initier à la foi chrétienne : des catéchèses pré-baptismales jusqu'aux catéchèses mystagogiques, qui expliquaient des rites qui s'étaient déjà déroulés. La fréquentation régulière des célébrations jouait aussi ce rôle. Avec son ouvrage *La première catéchèse (De catechizandis rudibus)*, Augustin nous montre par ailleurs son souci pour la pédagogie et, par-delà les siècles, prodigue aux catéchistes des conseils encore actuels.

Mais tout ne s'est pas figé au V^e siècle. La manière dont a été conçue la pédagogie chrétienne a évolué. Nous verrons ainsi comment la Réforme protestante a stimulé l'Eglise catholique, en donnant naissance aux catéchismes en questions-réponses. Depuis les années 1960, la créativité ne s'est pas démentie, et de nombreuses initiatives ont vu le jour. Une des leçons de l'histoire va peut-être à l'encontre de certaines pratiques : l'initiation chrétienne n'est pas uniquement l'affaire de spécialistes, elle est du ressort de tous !

Nicolas Potteau
Augustin de l'Assomption